

LE GALO, C'ÉTAIT PAS RIEN
QUE POUR LES VIEUX !



TOT LA CONTRAIRE !



DEGAST'

P réface

Ce livre n'est ni une méthode d'apprentissage de langue ni un ouvrage théorique sur le gallo, langue romane de Haute Bretagne. Il est simplement un petit ouvrage qui vous permettra de découvrir (ou de redécouvrir) ce qu'est le gallo. L'occasion de faire la chasse à certaines idées reçues et de se délecter de quelques mots et phrases mis « en goule » et dans les « orailles » sans trop... se prendre la tête !

Ce livre s'adresse autant aux personnes qui ont déjà entendu du gallo dans leur entourage, qu'aux novices qui ont envie de s'initier ainsi qu'à ceux qui utilisent des mots gallos quotidiennement dans leur vocabulaire en français sans forcément s'en rendre compte et qui ont l'habitude d'aler es commissions o un pochon, de clencher la porte, de balosser o la vaizine, de bouéner ou encore d'étr benéze a baire un miqe avant la merienne !

*d'aller faire les courses avec un petit sac,
de fermer la porte à clé, de discuter avec la voisine,
de « glander », ou encore d'apprécier de boire un
café arrosé avant la sieste !*

Ce petit ouvrage de poche est composé d'une première partie un peu théorique (mais pas trop) sur le gallo, histoire de rétablir quelques vérités et de contrer nombre de préjugés sur celui-ci : qu'est-ce que c'est ? C'est une langue ? C'est du patois ? Ça s'écrit ? Ça s'apprend ? Qui la parle ? Où ?

Une deuxième partie est une sorte de « kit de survie en Haute Bretagne » émaillé de rubriques ludiques et thématiques. On y apprendra ainsi l'art de demander son ptit nom en gallo, de parler de la pluie et du beau temps, d'aller faire une visite chez le médecin, de composer un panier de légumes du jardin, de faire la fête, de découvrir des recettes du Pays gallo et même de donner quelques noms d'oiseaux à la personne de votre choix... Une dernière partie complétera le « kit » avec quelques points de grammaire et de conjugaison, représentatifs et emblématiques de la langue gallèse.

1

Le galo,
qhi q'c'ét don ?

L

e gallo, ça vient d'où ?

Comme ses sœurs française, normande, wallone et ses cousines espagnole, italienne, roumaine, le gallo est une langue née de l'évolution du latin et fait partie de la famille dite des « langues d'oïl ».

Et elle ne date pas d'hier ! Petit retour sur l'histoire et les origines du gallo.

Entre le I^{er} et le III^e siècle, le latin populaire se répand en Gaule par l'intermédiaire des soldats et des commerçants. Il subit des influences des substrats linguistiques et des invasions successives. Au fil des siècles, on commence à distinguer les langues d'oïl au nord et les langues d'oc au sud de la Gaule. En Bretagne, le breton, langue celtique, s'implante dans la région suite à l'arrivée des Bretons de la Bretagne insulaire à partir du V^e siècle. La coexistence des langues bretonnes et gallèse est attestée, dans les archives, depuis le Moyen Âge.

Le terme gallo proviendrait du mot celtique « *gall* » qui désigne celui qui utilise une langue romane ou qui ne parle pas la même langue que les bretonnants. À partir du IX^e siècle, une frontière linguistique avec le breton se dessine (ou plutôt un « talus » qu'il est facile d'enjamber pour passer d'une langue à l'autre) et se fixe au fil des siècles sur une ligne allant de Plouha à Vannes. On parle, par conséquent, le gallo dans les moitiés Est des actuels départements du Morbihan et des Côtes d'Armor, dans toute l'Ille-et-Vilaine et la Loire Atlantique.



Jusqu'à la mise en place de l'enseignement obligatoire pour tous par Jules Ferry en 1882 et le chamboulement des sociétés qui a suivi les deux guerres mondiales, le gallo, comme la plupart des langues régionales, était la langue de communication principale de la population de Haute Bretagne. Le français,

quant à lui, n'était vraisemblablement parlé que par les élites ou les bourgeois des grandes villes. Le changement de langue s'est effectué de la première guerre mondiale aux années 1950, d'abord dans les villes puis progressivement et, jusqu'à nos jours, en milieu rural. Le « patois », signe d'un monde ancien, d'une culture de plouc, était souvent vu comme un héritage qu'il fallait à tout prix abandonner pour favoriser la progression sociale de ses enfants. Aujourd'hui, en Bretagne, le gallo et le breton ne sont plus parlés par la majorité de la population.

En parallèle au réveil du mouvement culturel breton des années 1970, une poignée de militants fonde l'association *Les Amis du Parler Gallo* en 1976 qui deviendra par la suite *Bretagne Gallèse* puis *Bertaeyn Galeizz*. En 1977, le gallo est intégré à la Charte Culturelle Bretonne signée par le président Giscard d'Estaing. Cette charte marquera la première reconnaissance officielle du gallo et autorisera son enseignement. Depuis lors, on constate un intérêt croissant et un regain de vitalité en faveur de la langue gallèse. En 2004, Le Conseil Régional de Bretagne reconnaît officiellement à l'unanimité « *l'existence du breton et du gallo comme langues de la Bretagne aux côtés du français* ». En 2007, le conseil général d'Ille-et-Vilaine place la langue et la culture gallèses dans ses priorités.